MICROBIOLOGIE MOLÉCULAIRE

Mme Baba Ahmed-Kazi Tani Z.
Laboratoire Antibiotiques, Antifongiques:
Physico-chimie, Synthèse et Activité biologique
Université Aboubekr Belkaïd - Tlemcen

Apport des techniques de biologie moléculaire en microbiologie

Diagnostic

- Détection agent pathogène
 - Identification

Etudes épidémiologiques

Typage moléculaire

DIAGNOSTIC MOLÉCULAIRE

Diagnostic bactériologique

Processus analytique comprenant

- Examen direct (suivant les prélèvements)
- Un ou plusieurs milieux de culture
- Conditions d'incubations (aérobie, anaérobie, ..)
- Durée d'incubation des différents milieux





Milieux chromogéniques

- Urines, recherche de BMR, prélèvements plurimicrobiens
- Repérage aisée de colonies différentes
- Identification présomptives

Identification

- Galerie d'identification biochimique manuelle ou automatisée
- Immunologiques



Diagnostic moléculaire

Place dans la stratégie diagnostic

- Bactéries à croissance lente (Neisseria meningitidis, Bordetella)
- Bactéries difficilement ou non cultivables (Tropheryma whipplei, Coxiella)
- En complément d'une culture restée négative, souvent à cause d'une antibiothérapie préalable
- Dépistage syndromique (Infections respiratoires, Gastro entérites, Méningite/méningoencéphalites)

Principe des techniques moléculaires

Détection et/ou identification d'un ADN bactérien dans un prélèvement biologique

PCR universelle

Gène commun à toutes les eubactéries : ARN r 16S

Sans a priori sur le résultat

Identification par séquençage du produit de PCR en 48 – 72 h

PCR spécifique

Gène amplifié ciblant une espèce, un genre, un groupe bactérien

Présomption clinique forte

Résultat positif / négatif en 24 h

Prélèvement

Potentiellement tout type de prélèvement

PCR universelle

- Site initialement stérile
- Pas sur les prélèvements pour lesquels il existe des seuils de pathogénicité (urines, LBA)

PCR spécifique

- Bactérie non commensale
- Biopsie cutanée : PCR spécifique Staphylococcus
- Gorge : PCR Streptococcus

Conditions

Recueil du prélèvement

- Liquide de ponction, pus, tissu, biopsie, sang
- Volume 200 μL
- Sang sur EDTA (héparine = inhibiteur)

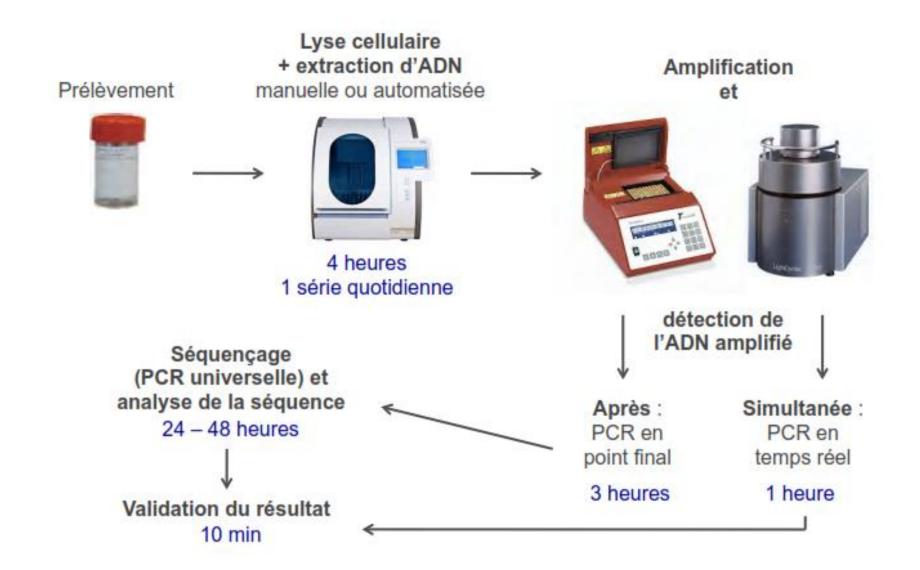
Nombre de prélèvements

- Multiplier le nombre de prélèvement en orthopédie
- Culture et PCR sur un même prélèvement

Acheminement au laboratoire

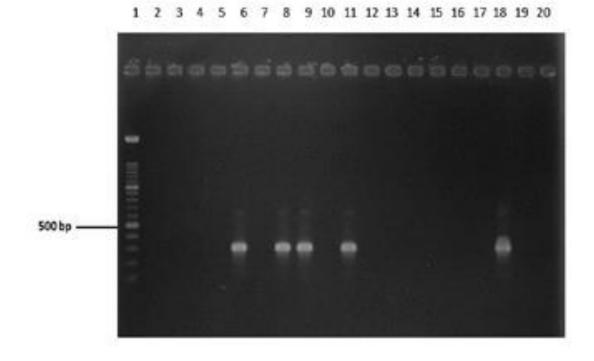
- < 4 heures : t° ambiante
- <24 heures : +4°C
- Au delà: -20°C (sauf le sang)

Différentes étapes



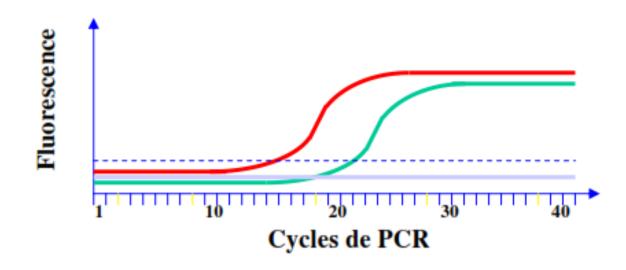
Détection en point final

- Gel migration des produits de PCR
- Vérification de la taille attendue



Détection en temps réel

Captation d'un signal de fluorescence au cours de la PCR



PCR UNIVERSELLE

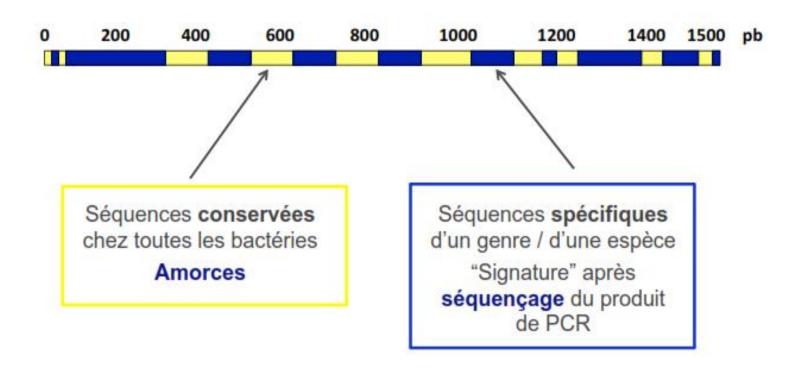
Méthodologie

L'ARNr 16S

- Codé en opéron
- Nombre de copies du gènes variable en fonction de l'espèce bactérienne (1 à 10)
- Structure et fonction conservée chez toutes les bactéries
- Pas de transfert horizontal
- Nombreuses séquences déposées dans les bases de données

Méthodologie

L'ARNr 16S



Méthodologie

Lyse Tissu Infecté

Extraction de l'ADN

Amplification gène ARNr 16S

Séquençage du fragment amplifié

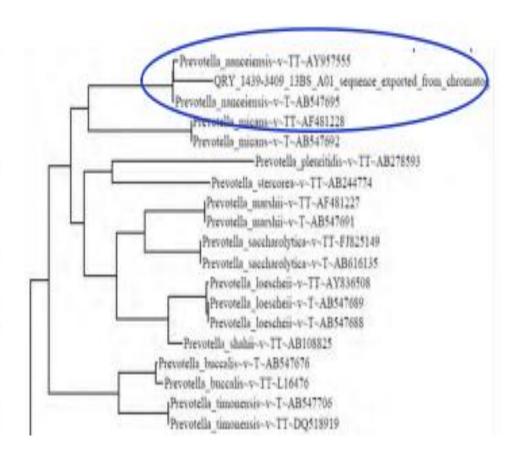
Séquençage connue Bactérie identifiée
Séquence Inconnue Positionnement Phylogénétique

Comparaison Banque Données

(Banque: 1802 Séquences d'ARNr 16S)

Interprétation des séquences

```
Booye = 839 bits (428), Empeot = 0.0
Identities = 455/443 (954)
Styand = Flus / Minus
Query: 2
            gogattantagogastocagottogtggggtogggttgcagaccccagtcogasctgags 61
Sbjot: 1292 gogettectegopastocagottogtgpggtogggttgbagecccbagtcogaectgage 1235
           ogcaptttgaagattagatctcatttgcatgaaaccaacattotgtatgcgccattgtaa 121
Sbjct: 1232 ogcactttgsagsttagstotcatttgcstgsasocsacactctgtstgcgccattgtss 1173
Query: 122 nacqtqtqtagnoocqqaogtaagqqooqtqotqatttqaoqtoatooccaocttoctos 181
Quary: 182 carcttacpgtggcaptertoccapagtgoccapcattacctgatggcaactaapaasag 241
            mandalaring dan dan dalam d
Sbjct: 1112 carcttacpgtggragtattoccapagtgcccagcattacctgatggcactaapaasag 1055
```



Identification du genre si > 97% Identification d'espèce si > 99%



Prevotella spp

Rendu des résultats

Contrôle négatif et positif de PCR 16S

• Détection de contaminants et inhibiteurs dans le mix

Contrôle d'extraction

- Amplification parallèle du gène de la β-globine (eucaryote) : Toujours positif
 Si négatif
- Prélèvement acellulaire : LCR
- Présence d'inhibiteurs de PCR

Interprétation de la séquence

- Confrontation des données cliniques et biologiques
- Distinguer un contaminant d'un pathogène
- Une PCR négative n'exclut pas un diagnostic

PCR universelle

Avantages

Amplification de tous les ADN bactériens

Inconvénients

- Pouvoir discriminant inter-espèces parfois limité (*Staphylococcus* et *Streptococcus*)
- Pouvoir discriminant inter-genres parfois limité (Mycobactéries, entérobactéries)
- Amplification des contaminants
- Biais des banques de données (Séquences surreprésentées, erronées, inconnues)

Solution

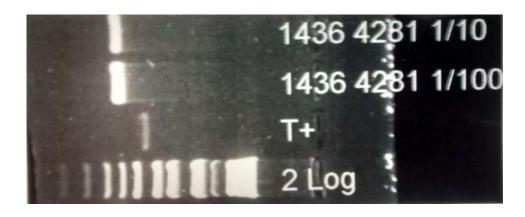
PCR spécifiques

PCR SPÉCIFIQUES

PCR semi-spécifiques

PCR « semi-spécifiques » Staphylococcus & Streptococcus

- Gène tuf
- Gel migration



Patients: 400 pb

Témoin + : 600 pb

• Séquençage pour identification d'espèce (même principe que la PCR universelle)

PCR spécifiques simplex versus multiplex

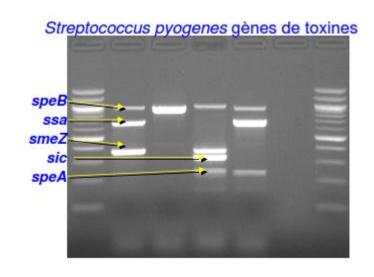
PCR simplex

- Une seule cible
- Témoins interne le plus souvent intégrés
- Sensibilité > PCR 16S

PCR multiplex

- 2-6 cibles > 30-50 cibles
- Multiplexage

 baisse de la sensibilité par rapport aux PCR simplex

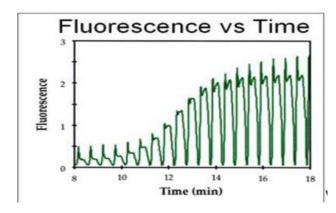


- Détection de l'amplification d'un produit basée sur la fluorescence durant une réaction de PCR
- Mesure de la quantité initial d'un acide nucléique en déterminant le nombre de cycle requis pour atteindre un niveau déterminé de produit
- Réduction du temps et des manipulation (moins de risque de contaminations)
- Chimies couramment utilisées : (SYBR Green I et Sondes TaqMan)

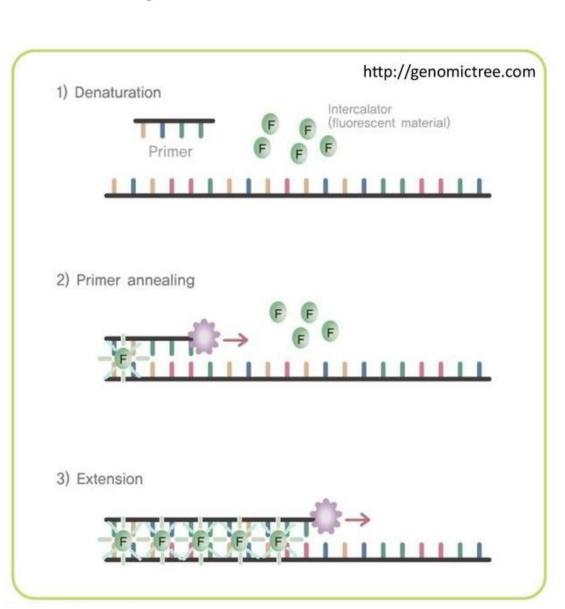
SYBR Green I

- Agent Intercalant
- Fixation sur ADN double brin

Activation de la fluorescence



Economique et facile



Sondes TaqMan



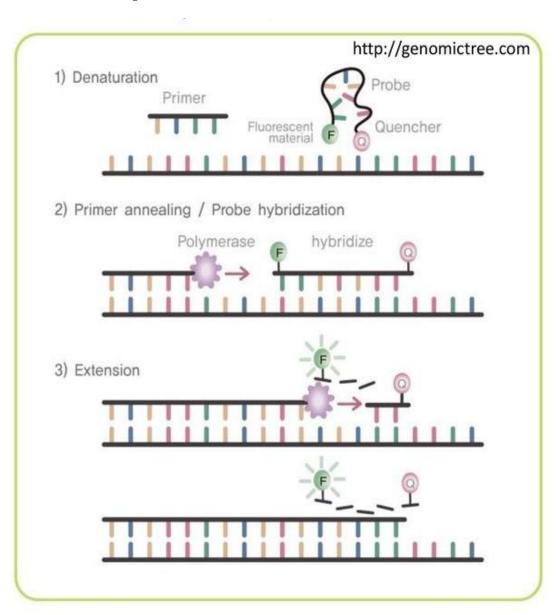
- Les sondes TaqMan dont la taille représente environ 25-30 nucléotides portent deux molécules
- > un fluorochrome ou « reporter » en 5'
- > et un extincteur ou «quencher» en 3'
- Sur la sonde, le quencher et le reporter sont très proches. Le rôle du quencher est d'empêcher le reporter d'émettre de la fluorescence lorsque celui-ci est excité.

Sondes TaqMan

- Hybridation spécifique de la sonde TaqMan à l'amplicon
- Dégradation par l'activité 5'3' exonucléase de la polymérase
- Séparation reporter/quencher

Activation de la fluorescence

Coût plus élevé



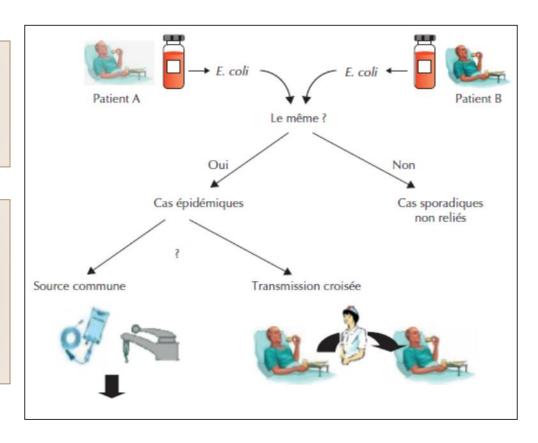
MARQUEURS ÉPIDÉMIOLOGIQUES

Marqueurs épidémiologiques

Ce sont les caractères discriminants qui permettent de distinguer au sein d'une espèce bactérienne les souches d'origine distinctes ou clones bactérien.

Espèce: ensemble de souches ayant des homologies ADN-ADN se traduisant par des % d'hybridation supérieurs ou égaux à 70%

Clone: groupes d'isolats issus d'un ancêtre commun constituant les maillons d'une chaîne directe de réplication et de transmission d'hôte à hôte ou de l'environnement à l'hôte



Marqueurs épidémiologiques

- Epidémiologie: c'est la science qui évalue l'apparition, les déterminants, la distribution et le contrôle de la santé et de la maladie dans une population humaine définie
- Epidémie: augmentation de l'incidence d'une pathologie infectieuse dans une zone géographique durant une période donnée
- Pandémie: apparition de la maladie au sein d'une large population se propageant d'un continent à l'autre et couvant ainsi toute la planète.
- Sporadique: Lorsqu'une maladie se déclare occasionnellement à des intervalles irréguliers dans une population humaine
- Endémique: Lorsque la fréquence en est maintenue à un taux bas et régulier à intervalles moyennement réguliers

Choix du marqueur épidémiologique

Il existe des marqueurs phénotypiques qui prennent en compte les caractères exprimés par les microorganismes (phénomènes post-traductionnels) et des marqueurs génotypiques qui analysent le génome



Système de typage

Sur le plan diagnostic:

- De différencier entre récidive et réinfection
- D'établir le foyer initial d'une infection disséminée

Sur le plan épidémiologique:

- De définir le mode de diffusion (accumulation de cas indépendants ou diffusion épidémique)
- D'identifier les vecteurs de la diffusion clonale: personnel et/ou objet contaminé

Sur le plan phylogénétique:

• De définir le niveau de similarité entre les clones (% de similitude)

Caractéristiques d'un système de typage

Critères de performance

- Typabilité: proportion de souches attribuées à un type par un système de typage. Elle doit tendre vers 100%
- Reproductibilité: capacité du système de typage à attribuer le même type à une souche testée lors d'essais indépendants.
 Elle doit tendre vers 95%.
- Stabilité: capacité d'un système de typage de reconnaître la relation clonale de souches dérivées in vitro ou in vivo d'une souche ancestrale commune,
- Pouvoir discriminant ou spécificité: probabilité qu'un système de typage attribue un type différent à deux souches non reliées, choisies au hasard, au sein d'un taxon donné (> 95%)

Caractéristiques d'un système de typage

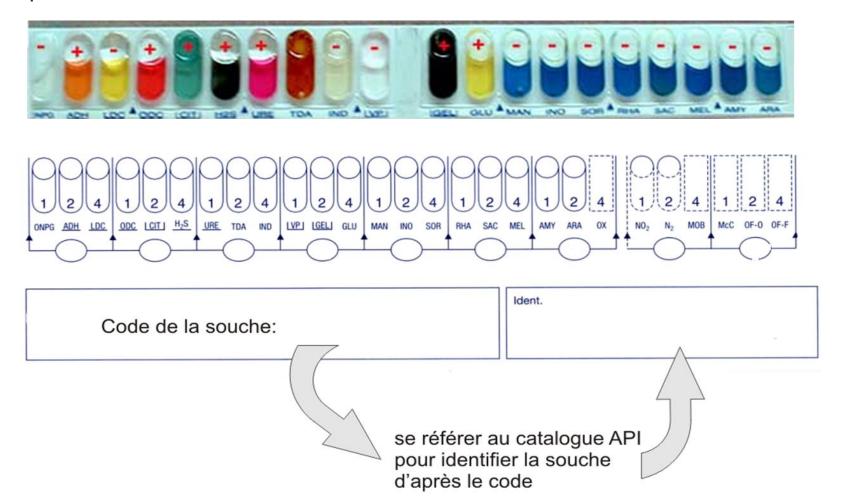
Critères de praticabilité

- Rapidité
- Facilité d'emploi : coûts, équipements, simplicité de la technique, nombre d'échantillon exploitables
- Facilité d'interprétation
- Standardisation

MARQUEURS PHÉNOTYPIQUES

Biotype

Dans la grande majorité des cas, c'est l'activité métabolique qui est détectée (utilisation des sucres, activités enzymatiques). Il est facile par exemple de coder les caractères de la galerie API, les codes pouvant ensuite être comparés.



Antibiotype

Le principal avantage de l'antibiogramme est que celui-ci est réalisé quotidiennement au laboratoire sur la plupart des souches isolées de malades. Son inconvénient majeur est que diverses souches hospitalières qui ont subi la pression de sélection peuvent développer des profils de résistance très similaires. Cependant, l'émergence d'un nouveau phénotype multi-résistant constitue fréquemment un signal d'alerte suggérant la dissémination épidémique d'un clone.

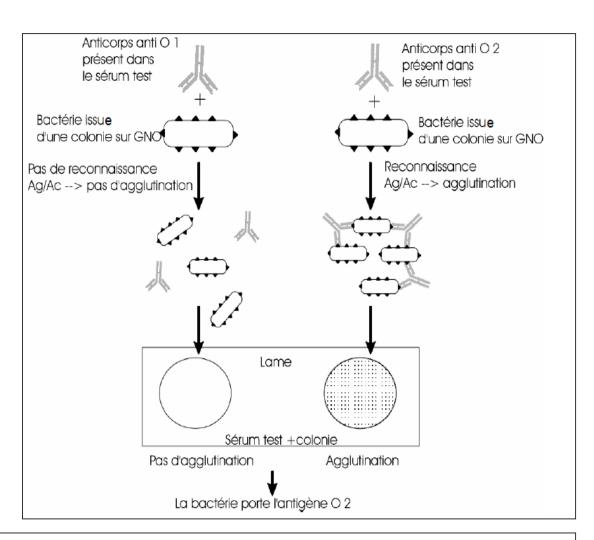
Antibiotype profile	Pathological samples n = 28	Nasal carriage n = 36	Total n = 64 (%)
P-K-T-G-E*-Pef-Te-Mno-Rif-Tsx-FuA	14	16	30 (46.9)
P-K-T-G-L**-Pef-Te-Mno-Rif	8	13	21 (32.8)
P-E*-Pef-Te-Mno-Rif-Tsx-FuA	1	3	4 (6.3)
P-K-T-G-E*-Pef-Te-Rif-Tsx-FuA	2	1	3 (4.7)
P-K-T-G-E*-Pef-Te-Mno-Tsx-FuA	1	1	2 (3.1)
P-K-T-G-L**-Pef-Te-Rif	1	1	2 (3.1)
K-T-G-Te-Mno-Tsx	1	1	2 (3.1)

P, penicillin G; K, kanamycin; T, tobramycin; G, gentamycin; L, lincomycin; E, erythromycin; Pef, pefloxacin; Te, tetracycline; Mno, minocycline; Rif, rifampin; Tsx, trimethoprim sulfamethoxazol (cotrimoxazole); FuA, fusidic acid; MRSA, methicilin-resistant S. aureus. * inductible macrolides-lincosamides-streptogamines B (MLSB) phenotype, ** L phenotype.

Sérotype

Différencier les souches en fonction de leur composition antigénique (sérotype ou sérovar)

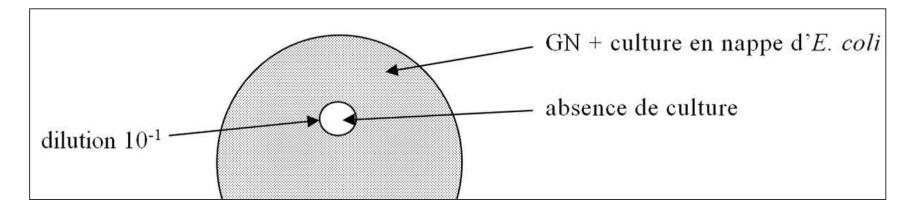
La recherche est basée sur la mise en évidence d'une réaction spécifique entre un anticorps présent dans un sérum test et un antigène porté par le microorganisme étudié. Cette réaction est visualisée par une agglutination qui est le résultat macroscopique de la réaction antigène-anticorps.



Serotypage d'*E. coli*

Lysotype

Les souches sont testées pour leur capacité ou leur résistance à être lysées par un panel de phages. C'est une méthode généralement lourde, pour laquelle la principale difficulté est le maintien des stocks de phages biologiquement actifs et de souches témoins.



recherche de la sensibilité à des phages lytiques, qui nécessite de disposer de 15 à 24 phages lytiques



Typage par les bactériocines

Utilise des bactériocines : protéines codées par des plasmides, produites par des bactéries, létales pour d'autres bactéries de même espèce. Portent des noms variables selon l'espèce qui les produit (ex : colicine pour *E. coli*, pyocine pour *P. aeruginosa*). Elle consiste :

- soit à étudier la sensibilité d'une bactérie à différentes
- bactériocines connues,
- soit à rechercher la production de bactériocines sur des bactéries tests.

Marqueurs phénotypiques

Marqueurs phénotypiques peu à peu abandonnées

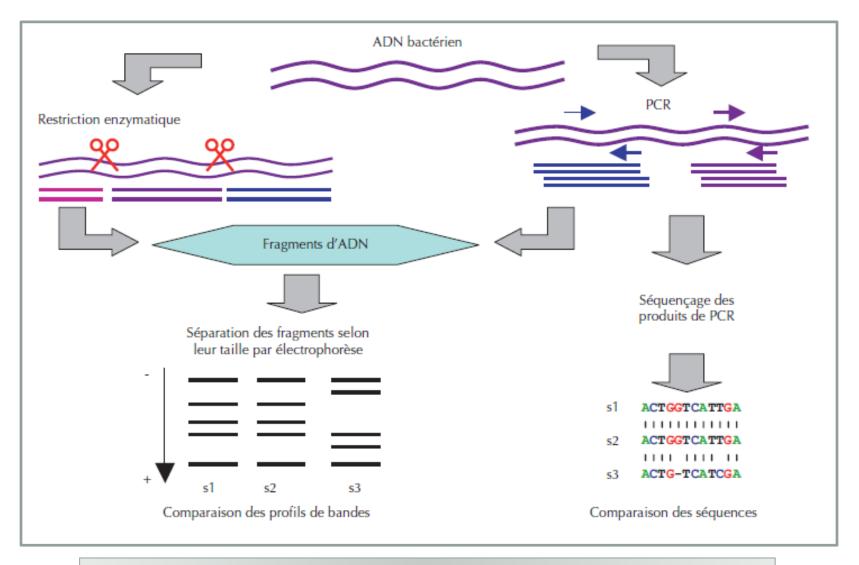
- Pouvoir discriminant et reproductibilité médiocre
- Faible stabilité: subissent une variation adaptative due à la sélection naturelle
- Faible typabilité: existe un grand nombre de souches non typables (dites phénotypiquement nulles)
- Variations observées qualitatives et ne permettant pas d'évaluer le degré de parenté entre souches



Avènement des marqueurs génotypiques plus discriminants, plus reproductibles

MARQUEURS GÉNOTYPIQUES

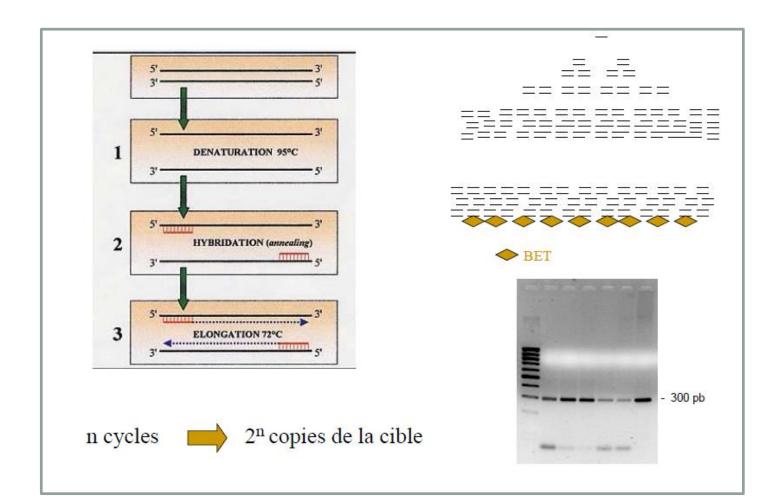
Marqueurs Génotypiques Typage moléculaire



Principe général des méthodes de génotypage bactérien

1. Techniques d'amplification génique

Comparaison des profils d'ADN obtenus par électrophorèse sur gel d'agarose après réaction de PCR pour différentes souches



RAPD Random Amplified Polymorphic DNA

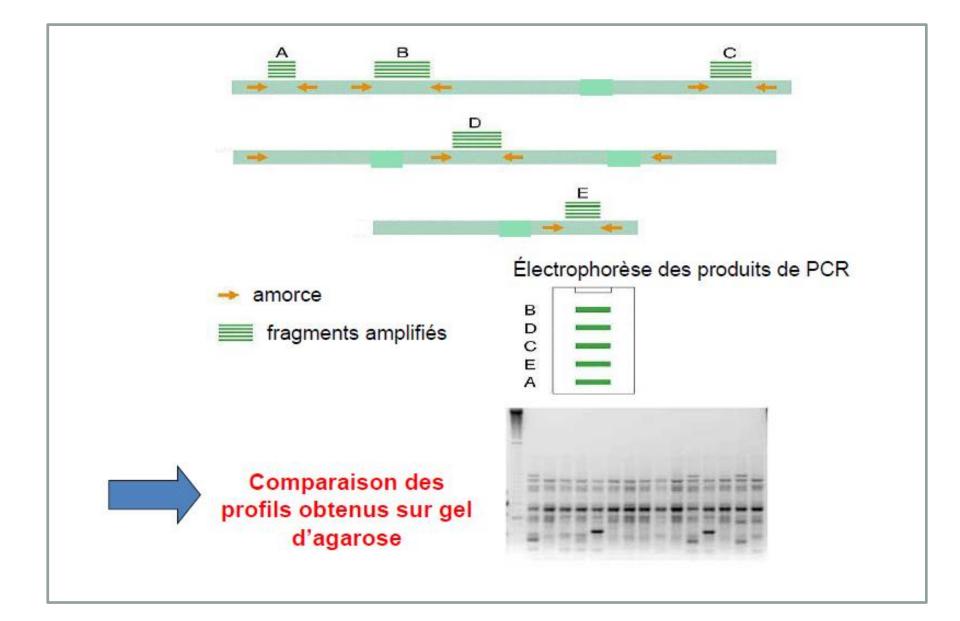
- 1 amorce unique de séquence courte: ~10 pb choisie arbitrairement
- PCR: hybridation sur tout le génome à différents sites en condition de faible stringence (~35°C)
- Séparation électrophorétique des fragments amplifiés
- Comparaison des profils



Important polymorphisme de taille et de nombre de fragments

RAPD

Typage moléculaire basé sur l'amplification aléatoire



RAPD

Avantages

- Technique simple et rapide (3-4 heures)
- Pouvoir de discrimination bon dans des conditions strictes d'utilisation
- Méthode flexible (possible pour plusieurs espèces bactériennes)

Inconvénients

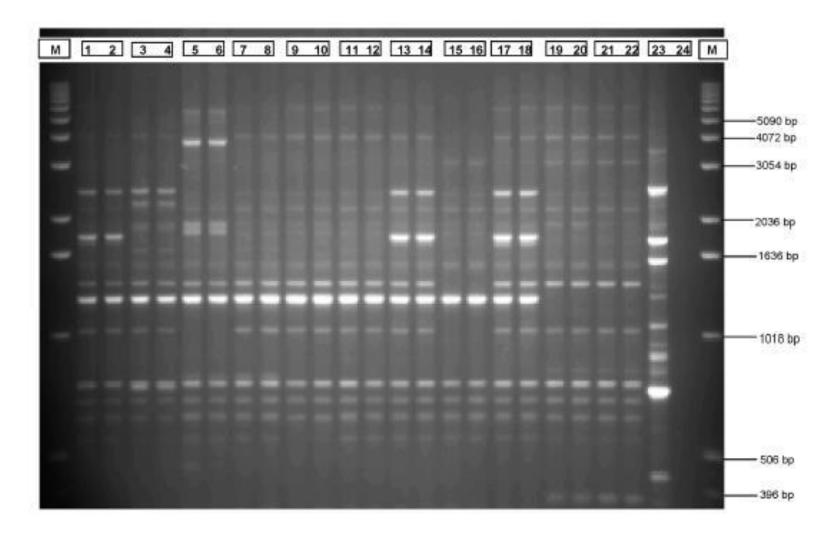
- Difficulté de lecture et d'interprétation (bandes d'intensité faible ou inconstantes)
- Manque de standardisation de la technique (pas de critères d'interprétation véritablement définis)
- Mauvaise reproductibilité inter-série et inter-laboratoire (amorçage au hasard)

REP-PCR Repetitive Extragenic Palindromic elements - PCR

ERIC-PCR Enterobacterial Repetitive Intergenic Consensus sequences - PCR

- Hybridation d'amorces ciblées sur des séquences courtes, répétées, conservées et dispersées sur le génome, non codantes, transcrites
- Hybridation des amorces à forte stringence
- Séparation électrophorétique des fragments amplifiés
- Comparaison des profils obtenus

Rep-PCR Clostridium Reproductibilité de la méthode



Typage moléculaire des souches de Clostridium perfringens par Rep-PCR

REP-PCR / ERIC-PCR

Avantages

- Technique simple et rapide (3-4 heures)
- Pouvoir de discrimination bon
- Lecture des profils plus facile (/RAPD)
- Meilleure reproductibilité inter-série (/RAPD)

Inconvénients

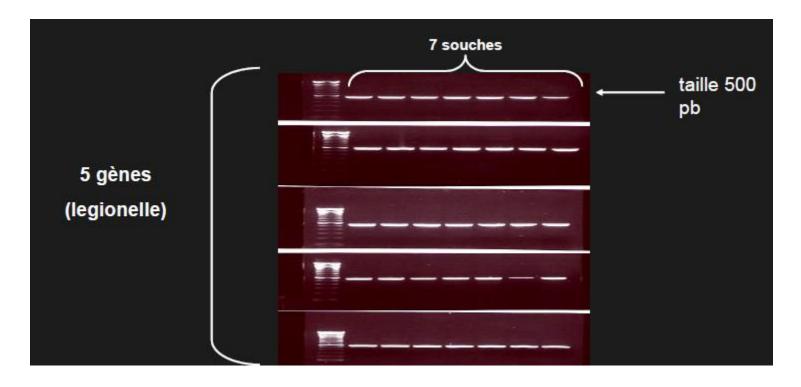
- Méthode applicable uniquement à certaines bactéries
- Manque de standardisation de la technique (pas de critères d'interprétation véritablement définis)
- Mauvaise reproductibilité inter-laboratoire (mais meilleure que pour RAPD)

MLST Multiple locus sequence analysis

- Nouvelle approche moléculaire dérivée de l'électrophorèse des isoenzymes MLEE (multilocus enzyme electrophoresis)
- Basée sur le séquençage de gènes de ménage: house keeping genes (gènes important pour le métabolisme de la bactérie)
- Utilisation de gènes stable dans le temps (taux de mutation faible)

MLST

- Amplification de 5 à 7 gènes d'environ 500pb chacun (gènes non liés)
- Contrôle des amplifiats sur gel d'agarose



Purification des produits de PCR

MLST

Séquençage



Interprétation des séquences

- Identification de l'allèle correspondant à la séquence grâce à une base de données disponible sur le site www. MLST.net (Obtention d'un numéro de séquence)
- Identification du profil allélique (ou séquence type ST) à partir des différents numéros de séquence (banque de données)

MLST

Avantages

- Bonne reproductibilité intra et inter-laboratoire
- Données précises (séquençage de gènes)
- Performance avec de nombreux pathogènes
- Absence de problème de lecture et d'interprétation (le séquençage remplace la photo du gel)

- Méthode excellente pour des études macroépidémiologiques (nationales, intra et intercontinentale)
- Intérêt particulier pour le suivi des bactéries multirésistantes

Inconvénients

- Coût +++
- Longue

2. Techniques de restriction enzymatique

2. 1. Techniques de microrestriction enzymatique:

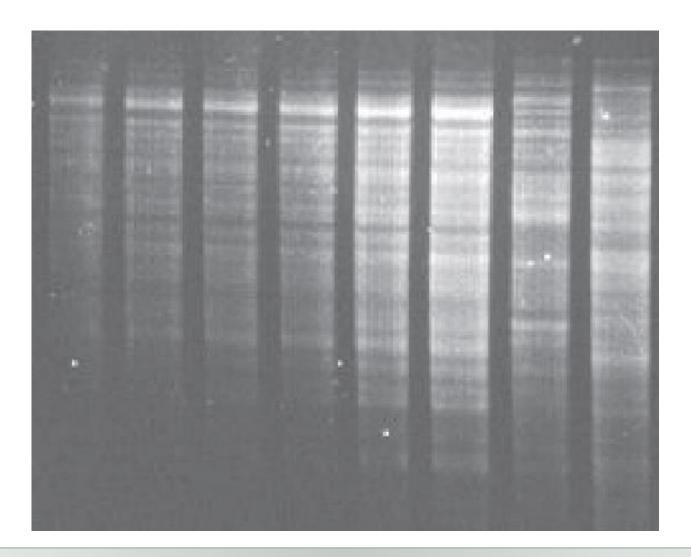
RFLP: Polymorphisme de longueur de fragments de Restriction

- Utilisation d'enzymes de restriction à haute fréquence de site de coupure
- Génération d'un grand nombre de fragments d'ADN



Difficulté de comparaison des profils du fait d'un nombre de bandes trop important (>1 000)

RFLP



Typage moléculaire des souches de Pseudomonas aeruginosa par RFLP

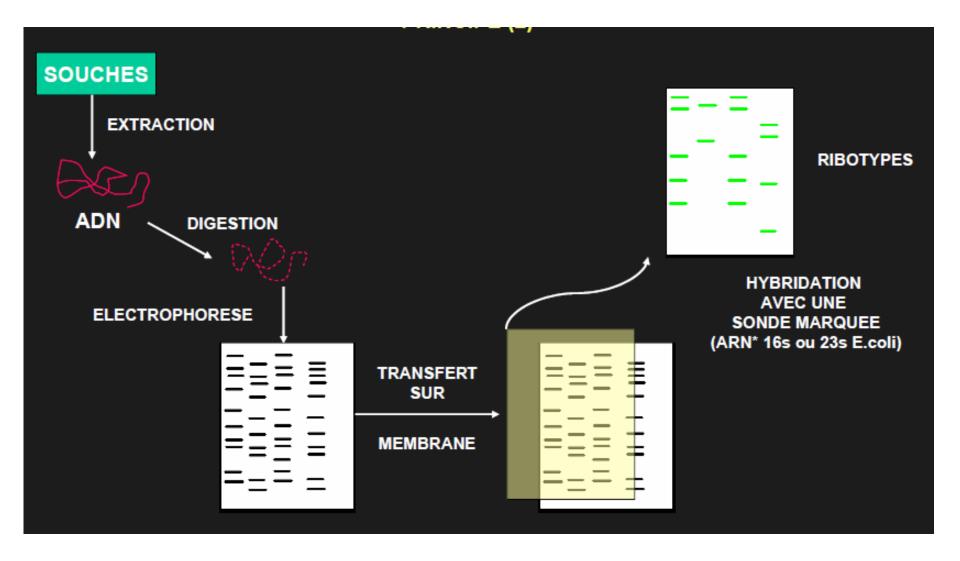
RIBOTYPAGE: Analyse RFLP par Southern-blot de l'ADN

- Etude basée sur le polymorphisme des fragments de restriction de l'ADN codant pour les ARNr
- ADN codant pour les ARNr (opérons)
- structure stable, conservée dans le temps
- □ nombre variable d'opérons selon les bactéries (1à 11)
- □ hybridation avec sonde « universelle » : ARN16s et 23s d'*E.coli*
- Profil obtenu caractéristique d'une espèce (taxonomie) ou variations intra-espèces (épidémiologie)

RIBOTYPAGE: Analyse RFLP par Southern-blot de l'ADN

- Isolement des bactéries, culture
- Digestion par endonucléase(s) de restriction possédant de fréquents sites de coupure
- Migration électrophorétique → nombreuses bandes (0,5 à 50 kb)
- Transfert du gel sur filtre (nitrocellulose ou nylon) = principe du Southern
- Hybridation de l'ADN par sondes nucléiques: ARN16s/23s E.coli

RIBOTYPAGE: Analyse RFLP par Southern-blot de l'ADN



RIBOTYPAGE

Avantages

- Technique automatisable (Riboprinter®, Qualicon®) donc plus rapide (32 ribotypes/j)
- Technique reproductible et standardisée (résultats comparables entre laboratoires)
- Marqueur taxonomique et épidémiologique

Inconvénients

- Procédure complexe et longue si manuelle
- Pouvoir discriminant plus faible que PFGE
- Problème de standardisation notamment au niveau technique

AFLP: Polymorphisme de longueur de fragments Amplifiés

- Méthode combinant : profil de restriction et PCR
- Restriction de l'ADN génomique par une ER à fréquence de coupure élevée et une ER à fréquence de coupure faible
- Ligation d'adaptateurs (oligonucléotides doubles brins) aux extrémités des fragments de restriction
- PCR avec sélections d'amorces complémentaires des adaptateurs
- Séparation sur gel d'agarose

AFLP

Avantages

- Bonne reproductibilité (due à l'utilisation de sites de restriction)
- Bonne discrimination (proche du champ pulsé)
- Très flexible : utilisé pour le groupe [*Mycobacterium avium*, *Pseudomonas aeruginosa*, *Staphylococcus aureus*]
- Facile, rapide (1à 2 jours), ne nécessitant pas de matériel particulier (contrairement au champ pulsé)

Inconvénients

- Cher
- Pas de standardisation concernant l'interprétation des profils (contrairement à la technique PFGE)

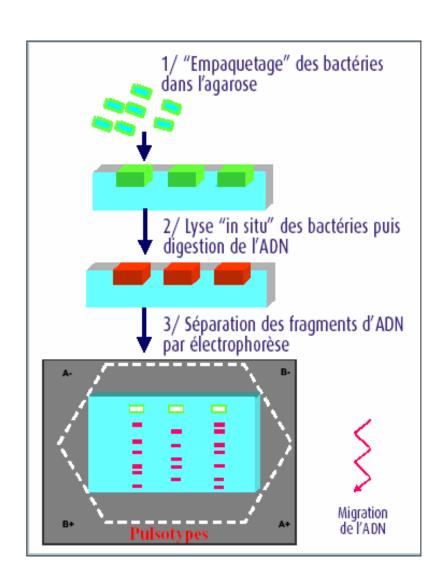
2. Techniques de restriction enzymatique

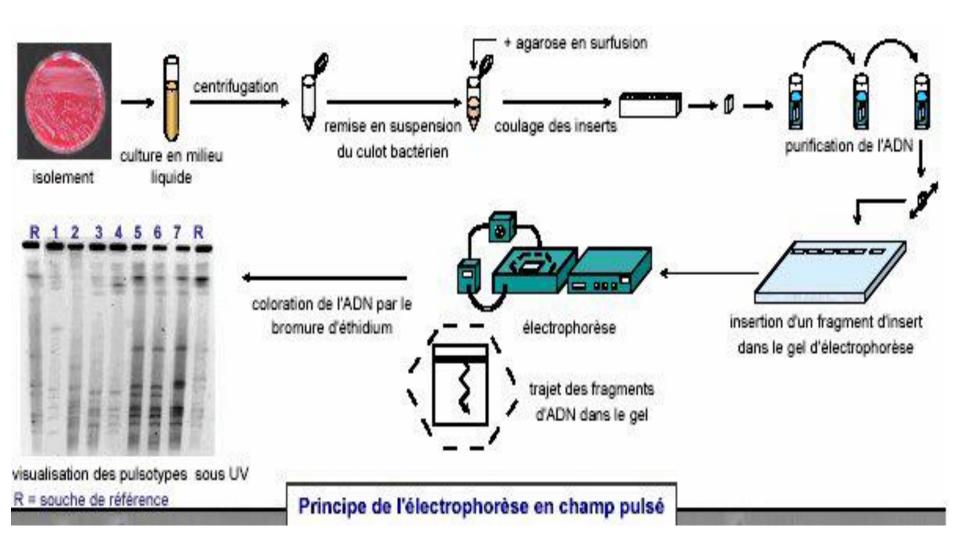
2. 2. Technique de macrorestriction enzymatique:

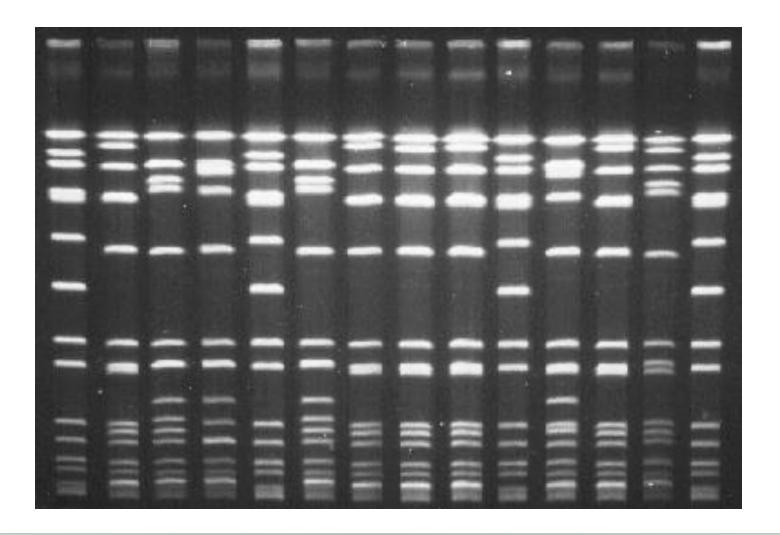
ECP (PFGE) : Électrophorèse en champ pulse

- caractérisation moléculaire qui compare le matériel génétique d'une même espèce
- Grande résolution
- Pouvoir discriminant supérieur à celui des autres marqueurs
- Applicable à de nombreuses espèces bactériennes
- Très bonne reproductibilité

- Isolement des souches, cultures
- Intégration des bactéries dans des blocs d'agarose « plug »
- Lyse et déprotéinisation in situ des bactéries
- Digestion par endonucléase de restriction avec un faible nombre de site de coupure = Macrorestriction
- Séparation des fragments d'ADN (10 à 800 kb) par électrophorèse en champ pulsé profils de restriction = Pulsotypes
- Analyse des pulsotypes par logiciel Dendrogrammes







Typage moléculaire des souches de Staphylococcus aureus par PFGE

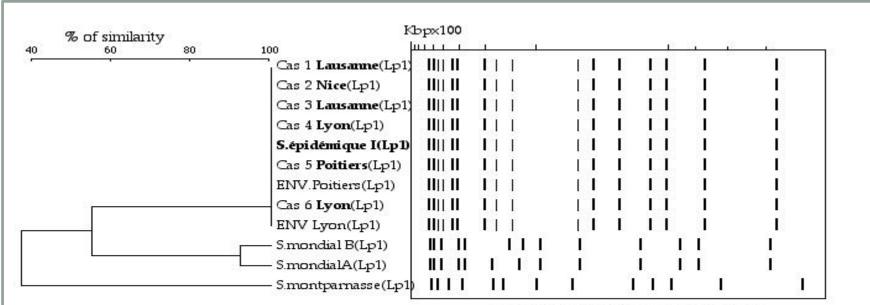
Critères d'interprétation des variations du profil de macrorestriction

Nombre de modifications génétiques entre deux espèces	Nombre de fragments de différence	Interprétation épidémiologiques
0	0	Souches clonales semblables
1	2-3	Souches clonales très proches
2	4-6	Souches non clonales proches
3	≥7	Souches différentes

Comparaison des profils

logiciel GelCompar® Calcul de la similitude entre 2 profils

Construction du dendrogramme Algorithme de regroupement hiérarchique



Video-captured data (double set), gelFH1

Dendrogramme et représentation schématique des pulsotypes de 6 souches cliniques, de 2 souches environnementales et des 4 souches épidémiques de *Legionella pneumophila* isolées à PARIS

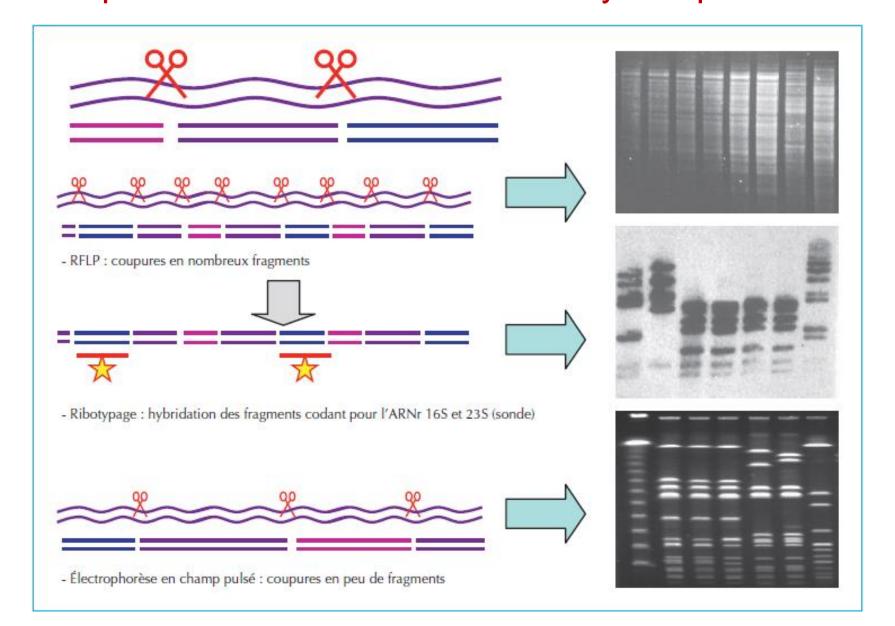
Avantages

- Pouvoir discriminant important
- Grande résolution, bonne reproductibilité intra-laboratoire
- Applicable à un grand nombre d'espèces

Inconvénients

- Technique longue : 4 à 5 jours en moyenne
- Technique coûteuse: appareillage, logiciel, réactifs et temps
- Technique délicate, manuelle, nécessitant du personnel qualifié

Techniques basées sur la restriction enzymatique de l'ADN



Applications du MALDI-TOF MS au laboratoire de Microbiologie

Diagnostic

Détection agent pathogène Identification directe sur flacon d'hémocultures et sur les urines

Etudes épidémiologiques

Typage (détection d'une épidémie, surveillance d'une épidémie, Identification de clones)

Méthode d'ionisation permettant la séparation et l'identification d'ions moléculaires de poids moléculaires élevés (protéines, peptides, ADN, polymères synthétiques...)

MALDI

Matrix Assisted Laser Desorption Ionisation

Désorption / Ionisation laser assistée par matrice

TOF

Time of flight —— Temps de vol

MS

Mass Spectrometry — Spectrométrie de Masse

Méthodologie

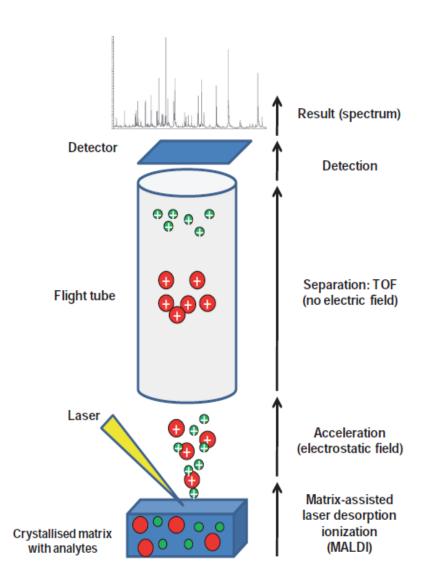
Eclatement agent pathogène par rayons laser puissants

Ionisation molécules produites avec matrice

Accélération ions produits/ champs électrique puissant

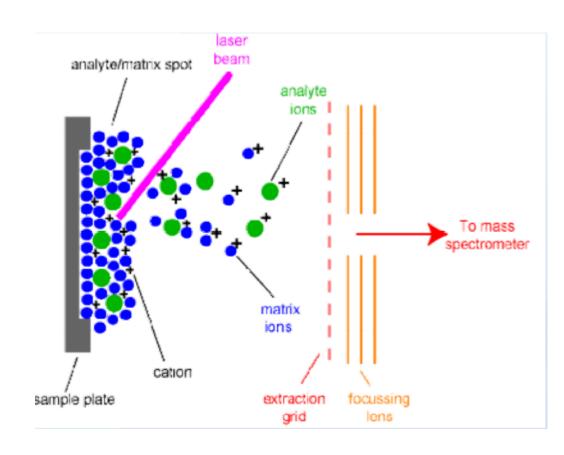
Vitesse déplacement (TOF) fonction masse molécule

Formation spectre dont chaque pic masse ion donné



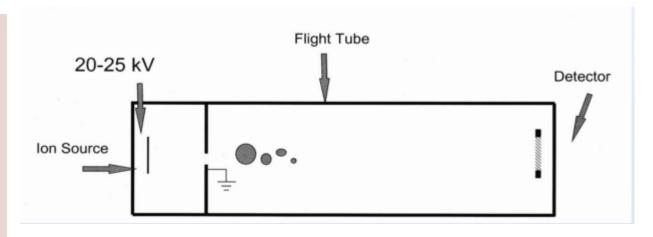
Etape 1

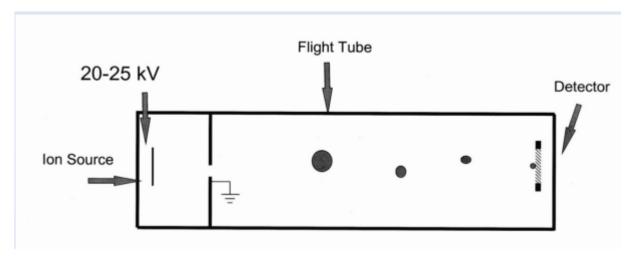
- L'échantillon est mélangé à de la matrice en excès et séché sur la cible MALDI.
- Le laser ionise les molécules de matrice.
- Les molécules d'échantillons sont ionisées par transfert de protons à partir de la matrice



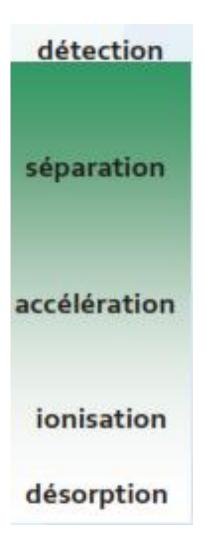
Etape 2

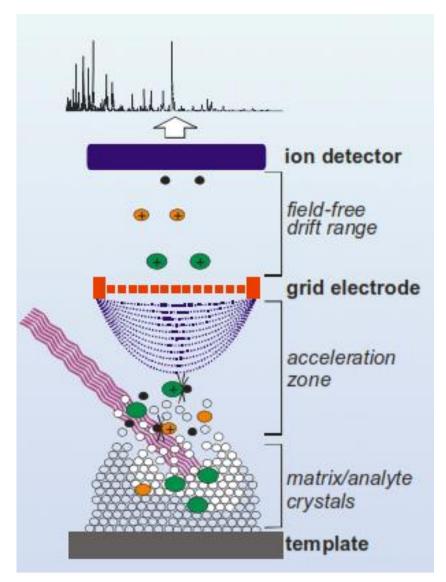
- Différence de potentiel
 Accélération des ions
- Séparation dans le tube de vol
- ➤ Les petits ions atteignent plus vite le détecteur que les gros
- Mesure du temps mis par les ions pour atteindre le détecteur





Etape 3



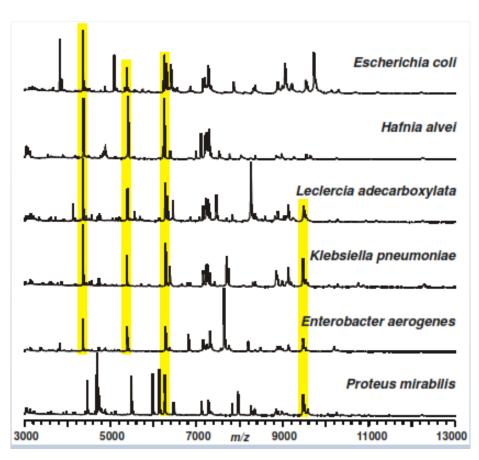


Détection de larges molécules comme des protéines (1000 – 300000 Da)

Empreinte spectrale variable entre les microorganismes

Spectres reproductibles

Pics spécifiques de genre, d'espèce ou de sous espèce



Base de données de spectres

Comparaison du spectre obtenu avec les spectres présents dans la banque de données

Scores d'appariement et identification bactérienne la plus plausible

Meaning of Score Values

Range	Description	Symbols	Color
2.300 3.000	highly probable species identification	(+++)	green
2.000 2.299	secure genus identification, probable species identification	(++)	green
1.700 1.999	probable genus identification	(+)	yellow
0.000 1.699	no reliable identification	(-)	red

Possibilité d'enrichir la base de données

Rank (Quality)	Matched Pattern	Score Value	NCBI Identifier
(+++)	Clostnikum perfringens B 1968_NCTC 3110_BOG	2.514	1502
2 (+++)	Clortrickum perfüngens B 1038_BCTC 4964_BOO	2.454	1502
3 (+++)	Clostrickum perfringens B 1971_ATCC 3626_BOG	2.305	1502
4 (++)	Clostridium perfringeso A 1037_NCTC 8237_BOG	2.254	<u>17761</u>
5 (++)	Clostridium perfingens D 2150_BCTC 8346_BOG	2.253	107819
6 (++)	Clostridum perfringers C 1041_INCTC 10720_BOG	2.11	79661
7 (-)	Comamonas testosteroni DSM 50244 HAM	1.308	285
8 (-)	Listeria grayi murrei DSM 20596 DSM	1.262	<u>1641</u>
9 (-)	Bacilius atrophaeve DSM 675 DSM	1.163	1452
10	Clostridam beijerinskii 1072_ATCC 25752_BOG	1.136	1520

Par la firme: mises à jour fréquentes

Par l'utilisateur: à l'aide de souches bien caractérisées (séquençage)

Avantages

- Rapide et peu couteuse (hors coût appareil)
- Peu de gestes techniques
- Simplification de la démarche d'identification

Inconvénients

• En cas de prélèvement contaminé, ou de mauvais dépôt, l'identification est impossible ou erronées

Améliorations nécessaires

- Comparaison de souches
- Résistance
- Facteurs de virulence